

15. Février 1783. 255

se s'enrichir de ce fumier. On lit au bas du  
de dessin :

*Da mihi fallere , da justum sanclumque videri.* \* Hor.  
Epist. 16. l.

se Voltaire n'a guere de partisans à Berne ,  
se dont le gouvernement , convaincu que l'ir-  
se religion tend à dissoudre les liens de la  
se société civile , & entraîne inmanquablement  
se la décadence des mœurs , ne la souffre  
se point. Il n'y a pas longtems qu'un astro-  
se nome y foutenoit ouvertement l'athéisme.  
se S'il ne se fût pas de lui-même retiré ail-  
se leurs , il alloit être chassé. Il doit avoir  
se pratiqué à Geneve la même impiété. Au-  
se lieu de la crainte de Dieu , il inspiroit  
se celle des cometes &c. „



*Almanach des Muses.* A Paris chez Delalin.  
1783. 1 vol. in-12 de 332 pages.

ON sent assez par le titre même de ce  
recueil qu'il s'y trouve une extrême  
bigarrure de choses , tant pour le fonds que  
pour la maniere. Nous citerons avec plaisir la  
fable suivante , quoique l'ouvrage d'un acteur  
de comédie ; elle en est par-là même plus re-  
marquable à raison de la sagesse & de la dé-  
cence qui y regnent : elle a pour titre , *Ju-  
piter & la brebis.*

Grand Jupiter , disoit dans son émoi ,  
Une brebis au maître du tonnerre ,  
Las ! tout ce qui peuple la terre ,

R 3